

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
Chambre d'Agriculture de
l'Eure-et-Loir.

Observateurs pour ce

BSV : AGRICULTEUR, AGRO
CENTRE, AGROPITHIVIERS,
AXEREAL, CA 18, CA 28, CA
36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA
CHAMPAGNE BERRICHONNE,
ETS BODIN, ETS VILLEMONT,
FDGEDA DU CHER, LALLIER
SEBASTIEN, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture du
Loiret, SRAL Centre-Val de
Loire.

Directeur de publication

**Maxime BUIZARD-
BLONDEAU,**

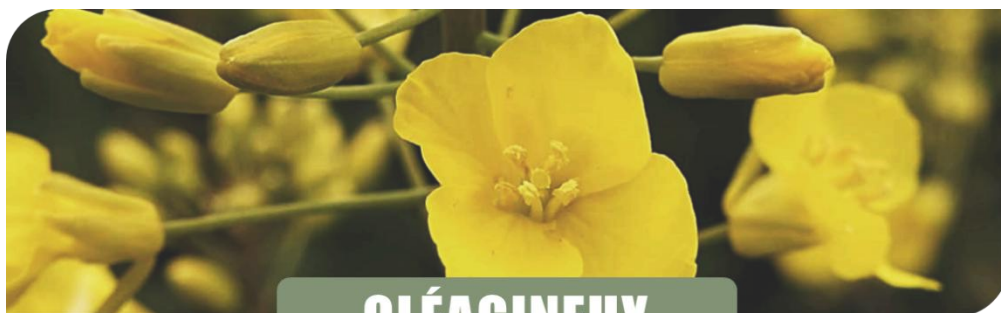
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la



OLÉAGINEUX

SOMMAIRE

Réseau 2025-2026	1
Stade des colzas	1
Ravageurs du Colza	2
Résistance aux produits phytosanitaires	7
Méthodes alternatives	7
Mieux connaître	8
Notes nationales	9

EN BREF

Forte hétérogénéité des stades entre les parcelles de cotylédons à 9 feuilles.

Les dégâts d'altises sur feuilles sont toujours importants pour les parcelles
n'ayant pas atteint le stade de 4 feuilles et posent la question de leur viabilité.

Les premiers charançons du bourgeon terminale ont été capturés.



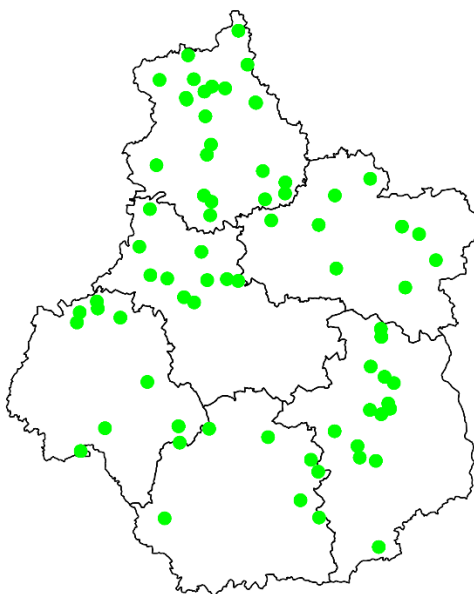
**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr>





Le réseau est actuellement composé de 81 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles cette semaine pour 74 parcelles.



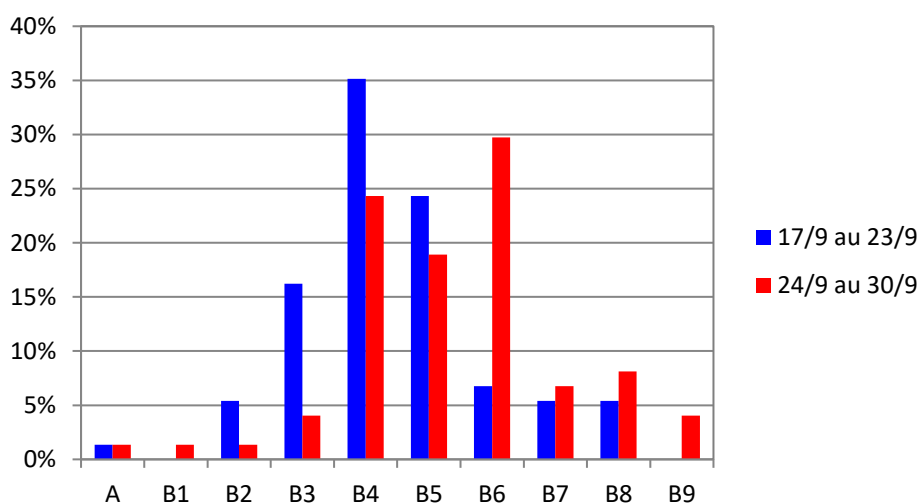
Parcelles observées pour le BSV n°5

Stade des colzas



Plus de 90 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade 4 feuilles, les mettant à l'abri des dégâts de prélèvements sur feuilles des ravageurs comme les limaces ou les altises encore très présents dans la plaine. Cependant de nombreuses parcelles n'ont pas encore atteint un stade suffisant pour être à l'abri des attaques.

% de parcelles au stade





DEGATS FOLIAIRES - ALTISES



Contexte d'observations

Les dégâts de prise alimentaire des altises sur feuilles sont toujours présents au sein du réseau. Mais ils sont à relativiser par rapport à l'évolution des stades. En effet, plus de 90 % des parcelles du réseau ont quitté ou vont quitter dans les prochains jours la période de risque principale estimé au stade 4 feuilles. Pour les 27 parcelles signalant des dégâts cette semaine, ils sont compris entre 1 et 40 % de surface foliaire détruite avec une moyenne à 8 %.

Pour rappel, une parcelle classée au stade 4 feuilles indique que 50 % des plantes au moins ont atteint ce stade mais avec les levées hétérogènes, il peut y avoir des plantes à moins de 4 feuilles potentiellement encore sensibles aux dégâts d'altises, dans ce cas-là, l'objectif sera de conserver suffisamment de pieds viables pour garantir le potentiel de rendement, dit autrement il n'est pas nécessaire de sauver toutes les plantes.

Pour bien évaluer le risque, il faut prendre en compte :

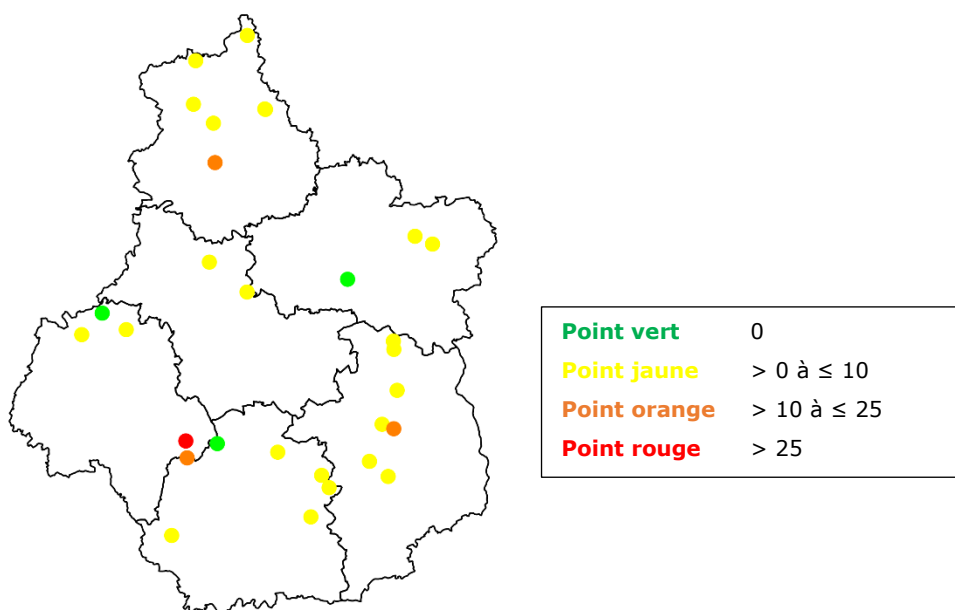
1- Le stade de la culture

Si le peuplement à 4 feuilles est suffisant pour assurer le potentiel de la culture, les plantes plus petites ne doivent pas être un indicateur pour évaluer le risque.

2- La proportion de plantes touchées et l'importance de la destruction de la surface foliaire.

Il est important de **ne pas dépasser ¼ de la surface foliaire détruite**. Ceci est encore plus important sur des stades très jeunes.

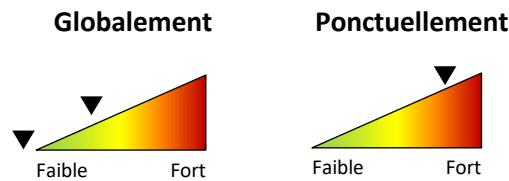
Attention, la carte ci-dessous ne représente que les 30 parcelles encore observées pour les dégâts sur feuilles sur les 81 du réseau, nombreuses sont celles à plus de 4 feuilles et donc hors de la période de risque.



Altises - % de surface foliaire détruite

Le risque peut être classé comme **nul** pour la quasi-totalité des parcelles du réseau. Malheureusement, plusieurs parcelles sont encore en période de risque et devraient y rester encore plusieurs jours voire semaines... Elles doivent donc être surveillées régulièrement. Pour ces parcelles, le risque peut être classé entre **moyen** et **fort**. La viabilité de ces parcelles peut être engagée.

Représentation du risque selon les situations :



Période de risque

→ Depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.



Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portant des morsures. Il ne faut pas dépasser plus d'un quart de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

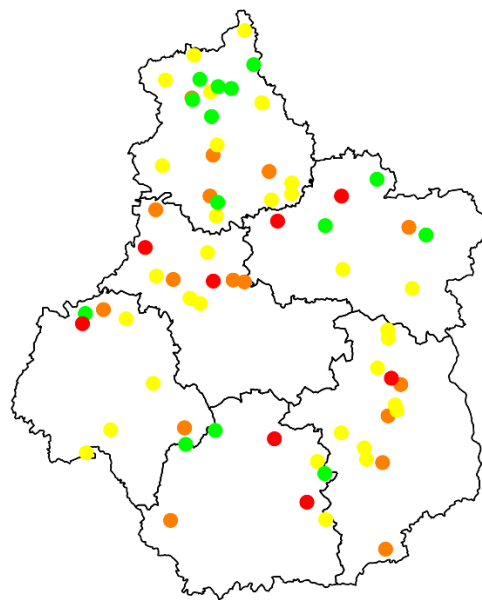
ALTISE D'HIVER - PIEGEAGE



Contexte d'observations

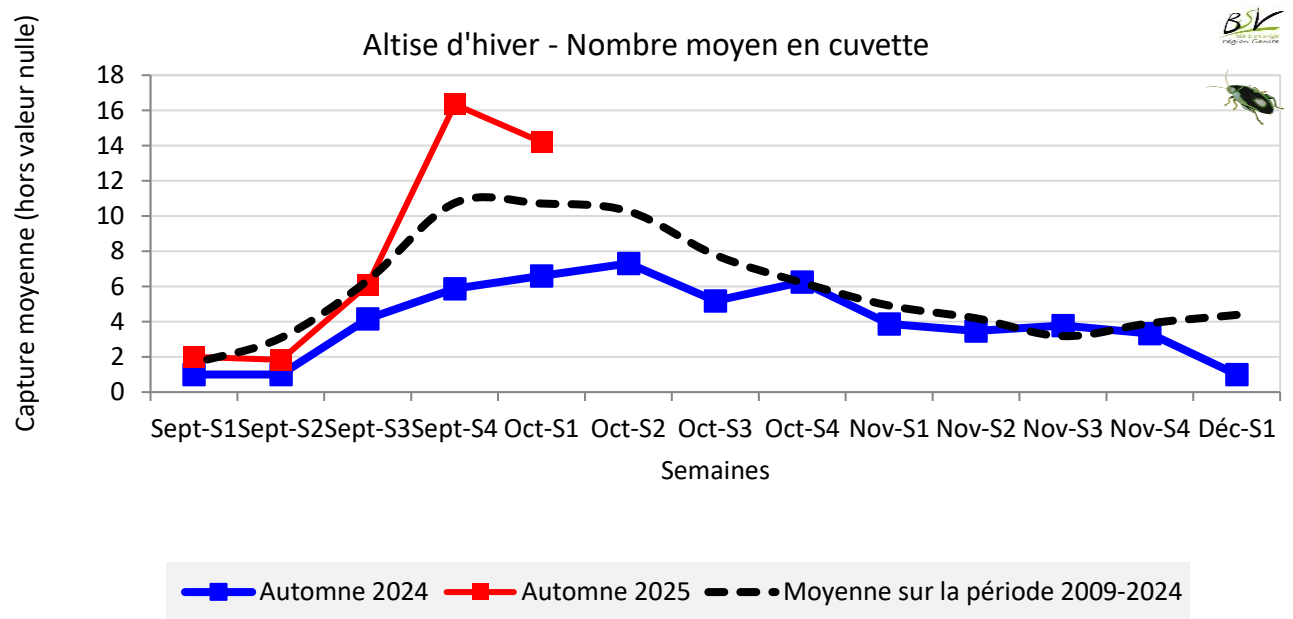
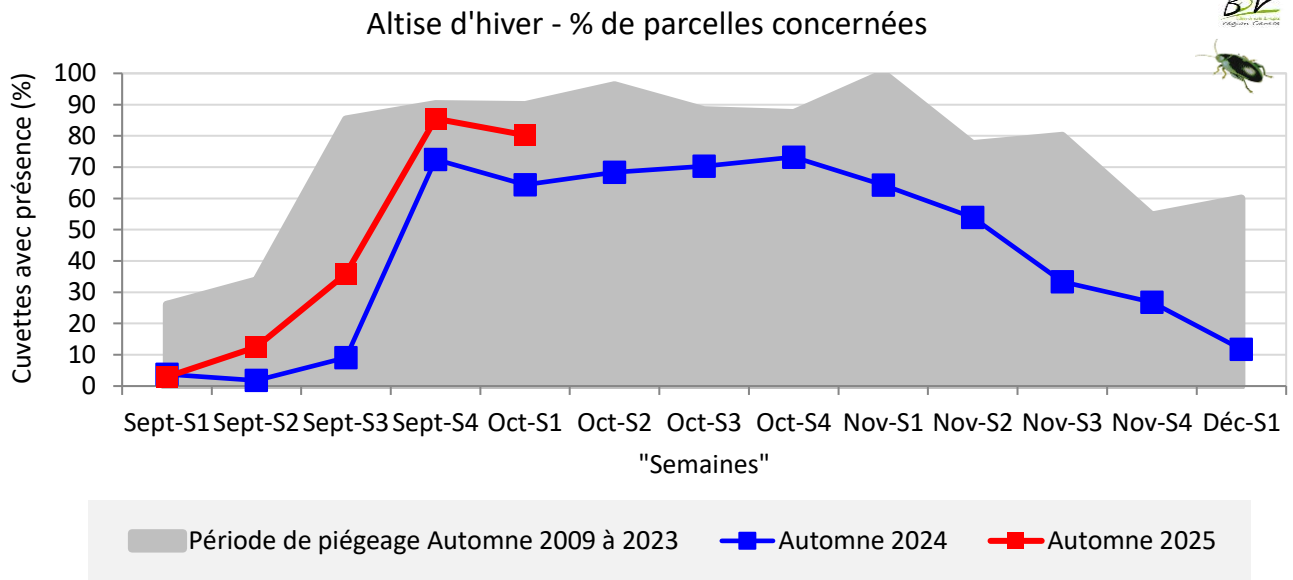
Le plateau de captures semble atteint à l'échelle du réseau avec 80 % des cuvettes signalant la présence des insectes.

Pour rappel, les captures en cuvette ne donnent pas un niveau de risque mais permettent à la fois de rester vigilant pour les parcelles pas assez développées en stade mais aussi de déterminer des dates pour les futurs calculs pour les pontes et les développements larvaires.



Point vert	0
Point jaune	> 0 à ≤ 10
Point orange	> 10 à ≤ 25
Point rouge	> 25

Altise d'hiver – Présence en cuvette



Pour rappel :

L'activité de l'altise d'hiver devient nocturne quelques heures après son arrivée dans les parcelles.



L'altise d'hiver est résistante aux pyréthrinoïdes depuis de nombreuses années avec une baisse d'efficacité au champ. Il est important de noter que la résistance dite Super KDR se développe en région Centre-Val de Loire rendant dans ce cas-là complètement inefficace les pyréthrinoïdes.

Du côté petites altises, aucune résistance n'a été identifiée à ce jour.

LIMACES



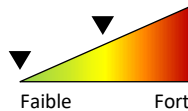
Contexte d'observations

Les dégâts de limaces sont toujours observés. Le taux moyen de prélèvement est estimé à 8 % avec des extrêmes compris entre 2 et 30 % de surface foliaire détruite. Le retour d'un temps sec depuis quelques jours accompagné de températures plus élevées devrait limiter l'activité des limaces. D'autant plus que ce temps devrait se maintenir toute la semaine.

La surveillance reste quand même nécessaire pour les parcelles à moins de 4 feuilles

Le risque peut être classé à **nul** pour la grande majorité des parcelles du réseau. Quelques parcelles doivent être surveillées avec un risque pouvant être classé à entre **faible** et **moyen**.

Représentation du risque selon les situations :



Période de risque

→ Depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles.



Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas de seuil de nuisibilité pour les limaces, en cas de présence la survie de la culture est en jeu.

CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL

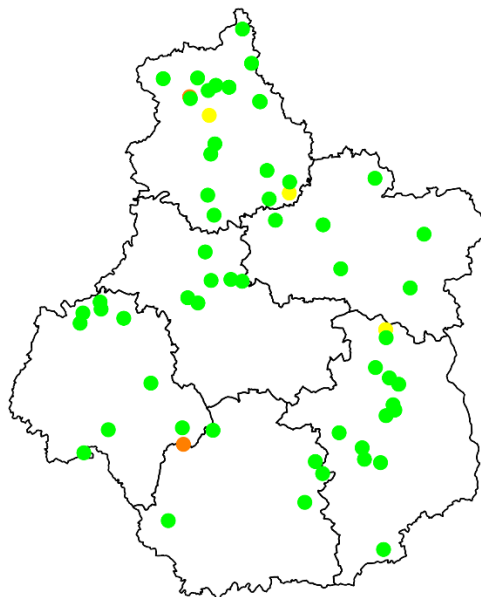


Contexte d'observations

Les premiers charançons du bourgeon terminal sont signalés dans quelques cuvettes du réseau.

Attention aux confusions.

D'autres types de charançons sont observés dans les cuvettes comme notamment le charançon gallicole. Les conditions climatiques des prochains jours peuvent être favorables à un début de vol. Il est important de positionner correctement la cuvette et de la contrôler régulièrement à partir de maintenant.



Point vert	0
Point jaune	$> 0 \text{ à } \leq 1$
Point orange	$> 1 \text{ à } \leq 5$
Point rouge	> 5

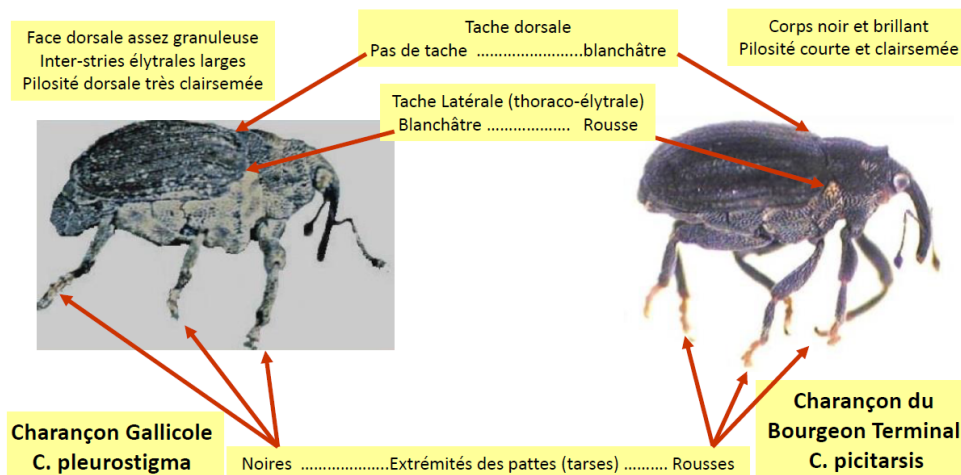
Charançon du bourgeon terminal – Présence en cuvette

Pour l'instant le risque est nul.

Représentation du risque :



Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal





Période de risque

→ Jusqu'au décollement du bourgeon terminal.



Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas, pour le charançon du bourgeon terminal, de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur les colzas à faible développement et faible croissance.



Pour aller plus loin



La gestion du risque du charançon du bourgeon terminal comme celui de l'altise d'hiver doit prendre en compte les phénomènes de résistance aux pyréthrinoïdes.

Résistance aux produits phytosanitaires



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/>.

Méthodes alternatives

Retour au
sommaire



Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôles en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

	Popillia japonica	
Il est arrivé en Alsace : - https://fredon.fr/actualites-france/le-scarabee-japonais-detecte-en-alsace-une-premiere-en-france - https://france3-regions.franceinfo.fr/grand-est/haut-rhin/deux-scarabees-japonais-autostoppeurs-captures-pour-la-premiere-fois-en-france-pas-de-foyer-detecte-a-ce-stade-3184971.html Ouvrez l'œil ! Pour en savoir plus : lien En complément : Site Internet : https://www.popillia.eu/ Flyer d'information et de procédure de signalement par application dédiée : https://www.popillia.eu/downloads		

	Datura stramoine <i>Datura stramonium</i>	
Une nouvelle note nationale a été publiée en février 2025 ayant pour sujet la Datura Stramoine (<i>Datura stramonium</i>). Vous pourrez la retrouver en cliquant sur le lien suivant : lien Internet DRAAF. Pour plus d'informations sur les différentes espèces de Datura, cliquez sur le lien suivant : lien Internet DRAAF vers le dossier des fiches espèces Datura		



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**
<http://bsv.centre.chambagri.fr>



1316 abonnés au BSV Oléagineux